



Parc national  
Quttinirpaaq

# Visite à pied au lac Kettle

## À partir du fjord Tanquary



Photo : Fred Lemire



Parcs  
Canada

Parks  
Canada

Canada



Photo : Parcs Canada

## Ce qui vous attend

En parcourant ce sentier de randonnée de cinq kilomètres entre le lac Kettle et le fjord Tanquary, vous découvrirez des vestiges de la vie quotidienne des peuples les plus anciens que nous avons découverts jusqu'à présent dans l'Arctique canadien. Ce sentier d'interprétation autonome donne un aperçu d'une culture qui survivait dans l'environnement hostile de l'Extrême-Arctique il y a plus de 3000 ans.

Le trajet suit deux anciennes crêtes de plage, avec un gain d'altitude de plus de 70 mètres, fait le tour du lac Kettle et mène de nouveau au fjord Tanquary. Chacune de ces « crêtes » correspond à une plage qui s'est formée à une époque et à un niveau de la mer différents.

À l'instar des randonnées dans le parc national Quttinirpaaq, ce parcours n'est pas balisé et traverse un terrain accidenté, parsemé de roches instables et d'une végétation de toundra. Les randonneurs peuvent passer 90 minutes, ou même une journée entière, à explorer la région.

## Avant de quitter le fjord Tanquary

Renseignez-vous auprès du personnel du parc national Quttinirpaaq pour obtenir des informations sur les itinéraires ainsi qu'un dispositif GPS indiquant les points de repère de ce guide. Nous vous recommandons d'avoir ce qui suit avant de quitter le camp : des chaussures robustes, des vêtements adaptés aux conditions changeantes, un appareil photo, des jumelles, de l'eau et une collation.

## Protection spéciale

Parcs Canada protège et gère le paysage et les éléments culturels du parc. Le camping est interdit à moins de 1,5 kilomètre du lac Kettle puisque le secteur fait l'objet d'un zonage à des fins de protection archéologique spéciale.

**Lorsque vous êtes dans le parc national, nous comptons sur vous pour faire preuve de prudence et de respect pendant vos déplacements :**

- **Ne déplacez pas, ne touchez pas et n'enlevez pas les objets et les roches.**
- **Gardez une distance d'au moins 3 mètres de tous les sites culturels. En aucun cas, vous ne devez vous approcher des éléments culturels au point de pouvoir les toucher.** Les éléments culturels peuvent varier considérablement et comprennent notamment des cercles de tente, des caches, des couteaux, des pointes de flèches et l'agencement des pierres. Faites attention à l'endroit où vous marchez et où vous vous tenez pour éviter de piétiner ou de perturber par inadvertance des éléments culturels. Ce qui peut ressembler à un « tas de pierres » ou à un simple caillou peut être bien plus que cela!
- **Si vous découvrez par hasard un objet qui semble être un élément culturel, veuillez le laisser là où vous l'avez trouvé.** Consignez l'emplacement, si possible à l'aide du dispositif GPS, et prenez-le en photo afin de pouvoir faire part de votre découverte au personnel du parc national Quttinirpaaq.
- **Préservez l'héritage des personnes qui vous ont précédés,** afin que d'autres puissent le découvrir, en tirer des enseignements et en profiter.

## Le saviez-vous?

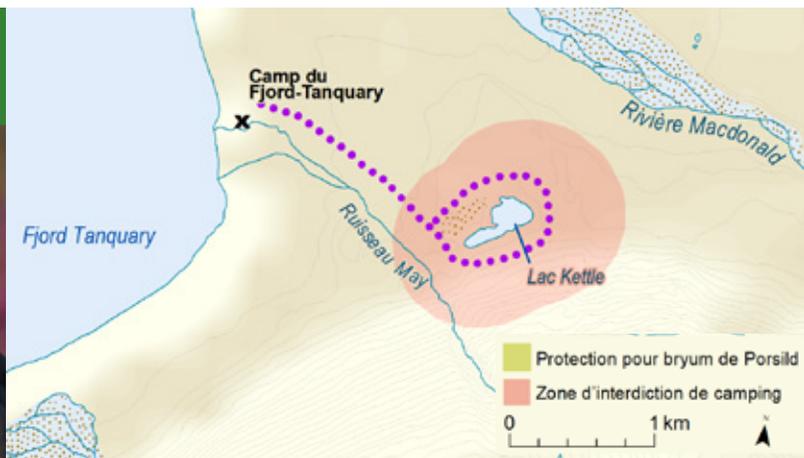
1 kilomètre = 0,62 mille

1 mètre = 1,09 verge

10 millimètres = 0,39 pouce



Photo : Fred Lemire



## 📍 Halte 1



En direction du lac Kettle à partir du fjord Tanquary  
Photo : Barb Brittain

## Bienvenue à la randonnée d'interprétation du lac Kettle

À l'instar d'une grande partie du monde, le Grand Nord canadien s'est peuplé par vagues de migration. Bien que le paysage qui s'offre à vous puisse paraître sauvage et stérile, il porte les traces de vies qui s'y sont écoulées il y a longtemps.

Aujourd'hui, le Nunavut est le berceau des Inuit, les descendants des Thuléens (Tout-lé-in). Provenant de l'Est de l'Asie, les Thuléens se sont déplacés vers l'est jusqu'à la région que nous appelons aujourd'hui l'Alaska. Il y a environ 1000 ans, les Thuléens ont continué leur migration vers l'est en gagnant l'Extrême-Arctique, mais ils ne sont pas les premiers à avoir élu domicile dans la région.

Les scientifiques ont daté les vestiges de cultures humaines de l'Extrême-Arctique à environ 4000 ans, bien avant l'arrivée des Thuléens.

Les Paléo-Inuit/Paléo-Esquimaux, ou « les peuples avant les Esquimaux », étaient génétiquement et culturellement distincts des Thuléens et de leurs descendants inuit. Les archéologues divisent les Paléo-Inuit en sous-groupes selon les distinctions culturelles et la période pendant laquelle ils étaient présents dans la région. Les peuples paléo-inuit qui vivaient au lac Kettle et

ailleurs dans le parc national Quttinirpaaq sont connus sous le nom de la tradition Indépendance I (Indépendance un).

Comme les Thuléens, le peuple de la tradition culturelle Indépendance I venait de l'Est de l'Asie. Ces gens ont traversé l'Arctique de l'Ouest et ont poursuivi leur migration vers l'est dans l'Extrême-Arctique. Des vestiges de la tradition Indépendance I ont été retrouvés jusqu'au Groenland. En fait, ce peuple tire son nom du fjord de l'Indépendance, au Groenland, où des preuves de cette culture ont été consignées pour la première fois par l'archéologue danois Eigil Knuth, le même archéologue qui a étudié quelques sites autour du lac Kettle.

La majorité des données concernant la tradition culturelle Indépendance I ont été recueillies sur les pentes rocheuses du lac Kettle, sur l'île d'Ellesmere et dans le Nord du Groenland.

À ce jour, les preuves archéologiques nous indiquent que le peuple de tradition Indépendance I était le tout premier à vivre dans l'Extrême-Arctique. Nous savons qu'ils ont survécu pendant environ 2000 ans dans cet environnement avant de disparaître brusquement sans laisser de traces archéologiques.

## 📌 Le saviez-vous?

### Paléo-Inuit/Paléo-Esquimaux

Les Autochtones vivant dans l'Arctique de l'Est du Canada utilisent, pour parler d'eux-mêmes, le mot « Inuit », ce qui signifie « le peuple ». Au Canada, nous n'utilisons plus le terme « Esquimau ». Le terme « Paléo-Esquimau » est toujours utilisé en archéologie pour désigner les cultures non inuit qui vivaient dans le Nord avant l'arrivée des Thuléens, les ancêtres des Inuit. Le Conseil circumpolaire inuit a recommandé de remplacer le terme Paléo-Esquimau par le terme Paléo-Inuit.

## 📍 Halte 2



Vestiges d'un camp de la tradition Indépendance I  
Photo : Barb Brittain

## Pionniers de l'Arctique

L'ancien camp que vous voyez devant vous est la preuve que le peuple de la tradition Indépendance I a trouvé suffisamment de ressources pour demeurer ici pendant un certain temps. Selon vous, que cherchait-il lorsqu'il a décidé de dresser un campement au lac Kettle?

D'après les vestiges culturels découverts dans la région de la vallée de la rivière Macdonald et du lac Kettle, et ailleurs sur l'île d'Ellesmere et au Groenland, les archéologues déduisent que le

peuple de la tradition Indépendance I a établi des campements, puisé de l'eau, chassé le bœuf musqué, pêché l'omble, ramassé des branches de saule pour faire des feux et fabriqué des outils à cet endroit.

Lorsque le peuple de la tradition Indépendance I y est arrivé après la dernière période glaciaire, la région était libre de glace depuis peu de temps. Le niveau de la mer était plus élevé et la végétation plus clairsemée qu'aujourd'hui, mais le climat était légèrement plus chaud.

## 📍 Le saviez-vous?

**En 2008, des archéologues ont fait une découverte remarquable dans un site paléo-inuit dans l'Ouest du Groenland : des cheveux humains de près de 4000 ans! À partir de cette mèche, les scientifiques sont parvenus à séquencer le génome, l'ensemble de son matériel génétique (l'ADN), de la personne à qui elle appartenait. Les cheveux provenaient d'un homme dont la masse corporelle et le métabolisme**

**étaient bien adaptés à la vie dans un climat froid et, selon ses gènes, il serait apparenté aux personnes de l'Asie du Nord-Est.**

**Les analyses d'ADN ont également montré que les peuples paléo-inuit ont des traits communs, mais que les peuples inuit modernes n'ont aucun lien de parenté avec les peuples paléo-inuit.**

## 📍 Halte 3



Vue d'ensemble du lac Kettle  
Photo : Barb Brittain

## Eau claire et fraîche

Le petit plan d'eau qui se trouve devant vous, le lac Kettle, est une source d'eau claire et fraîche. Ce n'est pas le cas des autres cours d'eau glaciaires à débit rapide, comme la rivière Macdonald, qui transportent beaucoup de sédiments. Par ailleurs, les rives du lac offraient sans doute un abri contre la violence des vents du nord.



Terrain accidenté  
Photo : Barb Brittain

## **i** Le saviez-vous?

Les lacs de kettle se forment lorsque de gros blocs de glace se détachent des glaciers qui se retirent et sont ensevelis par des sédiments glaciaires. Lorsqu'ils fondent, les blocs de glace laissent des dépressions dans le paysage qui se remplissent d'eau au fil du temps.



Belvédère de la Vallée-MacDonald  
Photo : Barb Brittain

## Pourquoi ces voyageurs de l'Arctique sont-ils venus ici?

Selon le géographe et anthropologue danois Hans P. Steensby (1916), le peuple de tradition Indépendance I serait venu ici en empruntant le « corridor du bœuf musqué ». Le concept du corridor du bœuf musqué suggère qu'il y avait une grande concentration de bœufs dans l'Arctique de l'Ouest et que, lorsque le climat s'est réchauffé et que la glace s'est retirée, ces animaux ont élargi leur aire de distribution vers l'est et vers le nord. Une fois les bœufs musqués bien établis, le peuple de la tradition Indépendance I a peut-être suivi le parcours des bœufs musqués, à pied et en bateau, jusqu'au Groenland.

Toujours selon Steensby, le bœuf musqué était une ressource essentielle pour le peuple de la tradition Indépendance I. Le bœuf

musqué fournissait de la nourriture, une peau très chaude pour la confection de vêtements et de literie et même de la chaleur si l'on en brûlait les os ou les excréments.

La vallée de la rivière Macdonald qui se trouve devant vous est considérée comme une des routes du corridor du bœuf musqué. En parcourant la vallée et la boucle du Lac-Kettle, cherchez des traces de cet animal. Si vous n'observez pas l'animal en chair et en os, vous pourriez voir ses traces, ses excréments ou ses poils.

### **i** Le saviez-vous?

**Le mot inuit utilisé pour parler du fin sous-pelage gris-brun du bœuf musqué est « qiviut » (kiv-i-oute). Cette fourrure donne l'une des laines les plus chaudes et les plus luxueusement douces au monde. On trouve parfois à vendre dans les communautés du Nunavut des tricots qiviut très prisés, tels que des chapeaux et des foulards.**



Qiviut (pelage) de bœuf musqué  
Photo : Fred Lemire

## 📍 Halte 5



Cercle de tentes avec des passages centraux de la tradition Indépendance I  
Photo : Barb Brittain



Gros plan d'un passage central  
Photo : Barb Brittain

## Habitation, foyer et peaux

D'après les données archéologiques, le peuple de la tradition Indépendance I vivait toute l'année dans des tentes de peaux d'animal. Bien que le climat était légèrement plus chaud que celui que nous connaissons aujourd'hui, les températures hivernales étaient probablement inférieures à -30 °C (-22 °F). Une habitation faite de peaux de quelques millimètres d'épaisseur peut sembler une piètre défense contre les hivers glacials de l'Extrême-Arctique, alors comment ce peuple a-t-il survécu?

Premièrement, il construisait ses habitations dans des zones abritées à proximité de bonne source d'eau, de nourriture et de combustible. Ce n'est pas un hasard si un grand nombre de sites de tentes se trouvent à cette extrémité du lac Kettle. Deuxièmement, on sait que des feux étaient allumés à l'intérieur des tentes; ils servaient à se réchauffer, à s'éclairer et à cuire des aliments. Des archéologues ont trouvé des cendres de saule pourpre nain et de bruyère dans les foyers.

Essayez d'imaginer à quoi pouvait ressembler la vie dans l'une de ces tentes de peaux d'animaux. En 2003, l'archéologue danoise Ulla Odgaard a décidé d'en faire l'expérience. Elle a construit une structure semblable, de quatre mètres de large sur deux mètres de haut, et l'a chauffée avec du bois et des os d'animaux. Elle a découvert qu'elle pouvait maintenir une luminosité et une humidité adéquates pour six personnes avec une température intérieure d'environ 8 °C (46 °F), malgré une température extérieure de -31 °C (-23,8 °F).

La configuration des tentes du peuple de la tradition Indépendance I était typique à cette culture. Des pierres

disposées en forme d'ovale servaient à fixer les parois de la tente. À l'intérieur de l'ovale, des roches étaient placées en deux lignes parallèles pour créer une sorte de séparation au centre de l'habitation. Les archéologues appellent cette séparation un passage central.

Ce passage central était lui-même divisé en plusieurs sections. Au milieu se trouvait un foyer délimité par des dalles de pierre. Les autres sections étaient sans doute employées pour entreposer le combustible, dormir et préparer la nourriture.

En observant le paysage, combien de cercles de tentes de pierres voyez-vous? Pouvez-vous trouver les deux lignes parallèles des passages centraux?



Illustration d'une lavvu, tente des Samis, du XVIII<sup>e</sup> siècle

**Nous ne savons pas exactement à quoi ressemblait l'intérieur d'une tente de la tradition Indépendance I, mais nous pouvons nous tourner vers d'autres cultures nordiques pour obtenir des indices. Ce dessin de 1767 montre comment les Samis (autrefois appelés Lapons) du Nord de l'Europe vivaient dans des tentes de peaux aménagées de façon similaire.**

Source de l'illustration : Leem, K et al. 1767 (figure XVI). (Droit d'auteur Creative Commons / Domaine public <https://wellcomelibrary.org/item/b21231643#?c=0&m=0&s=0&cv=0>)

## Halte 6



Pointe de projectile en chert gris clair  
Photo : Parcs Canada

## Les peuples des petits outils

La vie quotidienne du peuple de la tradition Indépendance I nécessitait beaucoup de travail. Il fallait rassembler du combustible, entretenir les tentes, confectionner ou réparer les vêtements, chasser le gibier et préparer la nourriture. Rien que pour nourrir et vêtir une famille dans les conditions de l'Extrême-Arctique, toute une gamme d'équipements spécialisés était nécessaire; il fallait notamment des armes pour chasser (lances, flèches et harpons), des outils pour dépecer les animaux, du matériel pour pêcher et piéger des animaux, des instruments pour cuisiner, des grattoirs pour traiter les peaux, des lames pour découper les peaux destinées aux vêtements et des aiguilles pour coudre.

Le peuple de la tradition Indépendance I fabriquait ces outils, et ce savoir-faire incomparable est l'une des caractéristiques les plus remarquables de cette culture. Les couteaux, pointes de flèches et lames de ce peuple sont d'une taille étonnamment petite et d'une finesse exceptionnelle, avec des bords minutieusement dentelés et ébréchés. La minutie de l'exécution est telle que les copeaux ou

écaillés peuvent ne mesurer qu'un millimètre carré. L'archéologue Peter Schledermann remarque dans son livre « Voices in Stone » que ces instruments en pierre aux formes élégantes peuvent être considérés comme des œuvres d'art. La fabrication de ces petits outils finement ouvragés exigeait de l'habileté et de la pratique; le peuple de la tradition Indépendance I commençait sans aucun doute à perfectionner ces compétences dès l'enfance. La recherche et le choix du bon type de pierre à utiliser constituaient un savoir-faire en soi : très peu de roches autour du lac Kettle se prêtent à la fabrication d'outils. Les gens ont probablement fait le commerce du quartz ou du chert ou parcouru une distance considérable jusqu'aux gisements de pierres connus.

Pour fabriquer une lamelle à partir d'une des roches qui se trouvent à proximité, il faut trouver le bon matériau, comprendre la façon dont il risque de se fracturer et de s'effriter, et connaître la pression à exercer lors de la frappe pour obtenir le tranchant voulu. Le façonnage de l'outil peut générer des milliers de petits copeaux.

### Le saviez-vous?

**En raison de la qualité exceptionnelle des micro-outils, artefacts emblématiques, le peuple de la tradition Indépendance I fait partie d'un groupe plus large connu sous le nom de peuples de la tradition des petits outils de l'Arctique.**

## 📍 Halte 7



Cache pour nourriture au lac Kettle  
Photo : Barb Brittain

## La terre comme gagne-pain

Les caches pour nourriture, comme celle qui se trouve devant vous, étaient la clé de la survie dans l'Extrême-Arctique. Elles servaient à entreposer de la nourriture, permettant ainsi aux gens de se nourrir lorsque le gibier était rare ou que les conditions de chasse étaient mauvaises. Ces réserves pouvaient faire la différence entre la vie et la mort.

Le bœuf musqué était loin d'être la seule espèce sauvage à proximité du lac Kettle. Le peuple de la tradition de l'Indépendance I profitait probablement du large éventail d'animaux qui s'y trouvaient pour diversifier son régime alimentaire. L'omble chevalier, le lièvre arctique, le caribou et la sauvagine vivaient dans cette région, comme c'est encore le cas aujourd'hui.

Dans certains sites côtiers de la tradition Indépendance I ailleurs sur l'île d'Ellesmere, de nombreux ossements de mammifères marins ont été découverts, ce qui indique que le peuple de la tradition Indépendance I se tournait également vers la mer pour se nourrir. Les gens profitaient probablement des zones naturellement dépourvues de glace de mer, appelées « polynies », où les phoques, les morses et les baleines se regroupaient en hiver et où les oiseaux aquatiques se réunissaient au printemps. On trouve un certain nombre de polynies le long de la côte est de l'île d'Ellesmere.

## **i** Le saviez-vous?

**Nous ne connaissons pas encore le lien entre les sites de la tradition Indépendance I qui se trouvent à l'intérieur des terres, comme celui du lac Kettle, et ceux qui se trouvent sur le littoral de l'île d'Ellesmere. Les gens se déplaçaient-ils de manière saisonnière entre les deux sites, en s'attardant longtemps ou en ne s'arrêtant que brièvement au lac Kettle? Nous l'ignorons.**



Foyer ancestral  
Photo : Parcs Canada

## 📍 Halte 8



Trois caches pour nourriture thuléennes  
Photo : Barb Brittain

## Temps et espace

Bien après la disparition du peuple de la tradition Indépendance I, les Thuléens se sont installés dans la région du lac Kettle. Les archéologues pensent que les Thuléens et le peuple de la tradition Indépendance I n'ont jamais occupé simultanément le même territoire. Selon la datation par le carbone 14, il se serait écoulé environ 2000 ans entre l'occupation du peuple de la tradition Indépendance I et celle des Thuléens dans la région.

Des traces de campements thuléens ont été retrouvées dans tout le parc national Quttinirpaaq. Il semble que tous les éléments qui ont fait du lac Kettle un lieu de vie attrayant pour le peuple de la tradition Indépendance I ont également séduit les Thuléens, à une différence près : le niveau de la mer était plus bas à l'époque

où les Thuléens se trouvaient dans la région. Cela peut expliquer pourquoi les vestiges des Thuléens au lac Kettle, comme ces trois caches pour nourriture, se trouvent à une altitude inférieure à celle des éléments culturels de la tradition Indépendance I.

Les Paléo-Inuit, y compris le peuple de la tradition Indépendance I ainsi que les cultures qui les ont suivis, ont vécu très longtemps dans cette région de l'Extrême-Arctique. Ces cultures ont traversé plus de 3000 ans d'histoire avant de disparaître, ne laissant, à notre connaissance, aucun patrimoine génétique.



Photo : Barb Brittain



Squelette récent d'un bœuf musqué  
Photo : Barb Brittain

## 📍 Halte 9



Piège à renard thuléen  
Photo : Barb Brittain

## Innovation et savoir-faire

Comme le peuple de la tradition Indépendance I, les Thuléens ont mis au point leurs propres technologies et outils spécialisés pour prospérer dans l'Extrême-Arctique. Il faut attendre l'arrivée des Thuléens pour voir apparaître dans les sites culturels de l'Extrême-Arctique des vestiges de traîneau à chiens, des qulliq (lampe à huile), des couteaux à neige destinés à la construction d'igloos, des habitations partiellement creusées dans le sol et des pièges à renard.

Les Thuléens ont conçu d'ingénieux pièges à renard, comme celui que vous voyez devant vous, afin qu'il soit facile pour un renard de s'y engouffrer. Attiré par l'odeur d'un délicieux appât, le renard entre dans le piège, duquel il est presque impossible de ressortir. Une fois prisonnier, le renard était aisément pris par le chasseur.

### **i** Le saviez-vous?

**Bien que les qulliq (lampes à huile) soient souvent évoquées dans le contexte de la vie dans l'Arctique, elles n'ont pas été trouvées dans les campements du peuple de la tradition culturelle Indépendance I. La qulliq est apparue dans l'Extrême-Arctique avec l'arrivée des Thuléens. C'est grâce à la technologie de la lampe à huile que les Thuléens ont pu camper sur la banquise, là où entretenir un feu ouvert serait impossible. Aujourd'hui, la qulliq demeure une composante importante de la culture inuit, symbolisant la lumière et la chaleur qu'elle procure aux familles.**





Vue plongeante du lac Kettle, de la rivière Macdonald, de la rivière Air Force et du fjord Tanquary  
Photo : Ryan Bray

## La fin de la tradition Indépendance I

Lors de votre visite au lac Kettle, vous avez vu les vestiges des peuples les plus anciens découverts à ce jour dans l'Arctique canadien : le peuple de la tradition Indépendance I et les Thuléens (ancêtres des Inuit). Tant le peuple de la tradition Indépendance I que les Thuléens étaient des chasseurs habiles, des êtres résilients et ingénieux qui ont su adapter leur savoir-faire à l'environnement dans lequel ils séjournaient et se déplaçaient.

Nous ne saurons peut-être jamais ce qui est advenu au peuple de la tradition Indépendance I. Toutefois, sa mystérieuse disparition ne devrait pas éclipser sa remarquable réussite : survivre pendant 3 000 ans dans des conditions parmi les plus hostiles au monde. Ce peuple avait des systèmes de collecte de

nourriture, des outils, des équipements, des vêtements et des abris hautement spécialisés. Ces innovations lui confèrent une remarquable longévité culturelle.

Les vestiges de la tradition culturelle Indépendance I et de la culture thuléenne attestent de l'ingéniosité et de la capacité de ces peuples à survivre dans l'Extrême-Arctique, une région rude et venteuse. Un jour, peut-être, nous comprendrons mieux leurs histoires. D'ici là, les récits de leur époque restent intacts dans ce lieu. Les traces de ces cultures subsistent dans les objets et les pierres, ainsi que le long des vallées des rivières, des lacs et des anciens rivages qui ont façonné leur existence. Le parc national Quttinirpaaq continuera de protéger ces cultures pour les générations futures.

### Coordonnées

Communiquez avec le personnel du parc national Quttinirpaaq ou visitez notre site Web :

[parcs.canada.ca/quttinirpaaq](https://parcs.canada.ca/quttinirpaaq)

Bureau de Resolute

 (867) 252-3000

 [nunavut.info@pc.gc.ca](mailto:nunavut.info@pc.gc.ca)

Bureau d'Iqaluit

 (867) 975-4673

 [nunavut.info@pc.gc.ca](mailto:nunavut.info@pc.gc.ca)